L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS
DIMANCHE, 28 SEPTEMBRE 1890.

Extrait de la Constitution de l'Alliance Française.

Article 2.

Cette société a pour but :

1° D'établir un lien social, politique et moral entre tous les Français, descendants de Français et amis de la France, habitant la Louisiane, et de les protéger dans leurs intérêts matériels ;

2° De propager la langue française en Louisiane ;

3° D'engager tous les Français à prendre part à la politique de leur pays d'adoption, la Louisiane ;

4° D'aider ses membres nécessiteux en cas de maladie, par des secours mutuels proportionnés aux ressources pécuniaires de la société ;

5° De faciliter l'obtention d'un emploi à tout Français nouveau venu, ou autre se trouvant sans occupation.

Théâtre St. Charles.

Voici venir aujourd'hui le tour d'une troupe qui paraît avoir fait de bonnes affaires dans sa tournée à travers les Etats-Unis. S'il faut en croire les diverses feuilles qui nous sont tombées sous les yeux, elle comprend des éléments heureux et qui se fondent fort bien entr'eu, l'une des premières conditions de réussite durable au théâtre. Cette troupe qui nous est tant recommandée par la presse américaine, été engagée pour une semaine par Mme Bidwell et c'est ce soir qu'elle fera ses premières armes devant le public de la Nouvelle-Orléans.

Wild Oats, telle est la pièce dans laquelle aura lieu son début et qui, d'ailleurs, défrayera la semaine tout entière. Le théâtre américain a sa classification à lui; en cela aussi nos compatriotes font de l'indépendance. Pourquoi non ? L'ouvrage en question, *Wild Oats*, est donc classé comme *comédie musicale*.

Cela est de mode aujourd'hui, d'ailleurs, sur la scène américaine ; pour peu que l'on trouve—côté des femmes ou côté des hommes—un sujet ayant même un semblant de voix, presto on insère, à son intention, dans une machine théâtrale quelconque, chansons et chansonnettes ; de même que si rencontre se fait de quelque souplesse de jarrets—féminins ou masculins—paf! on introduit dans la susdite machine quelque gigue, quelque *hornpipe*, quelque *clogverie*, dont on entrelarde les situations quelles qu'elles soient. Seule la tragédie a échappé, jusqu'ici à ce composite; mais patience, cela viendra.

De telle sorte que parfois, auteur ou impresario s'étant mis le doigt dans l'œil, comme on dit pittoresquement, l'oreille est assez maltraitée, et le cœur n'a rien de fort réjouissant. Pourtant n'allez point vous émouvoir de ces lignes, ce n'est point le cas cette fois, paraît-il, et l'on nous assure que les sujets dont on pourra juger ce soir, outi beaucoup de quelité dans leur mérite, et se font applaudir un peu partout: dialogue, chant et danse.

Vous savez que, cette saison surtout, les représentations du St-Charles sont courtes; donc si vous *taxez* à ne pas vous tenir debout, elles frappent au guichet de l'endroit, et assurez-vous d'une place pour le début de la troupe à la tête de laquelle se placent MM. Denville Howe et Oscar Sisson. A ce guichet vous seres servi par un Mauberret encore, il ne pousse aux deux théâtres Bidwell. Par bonheur la pousse est bonne, est populaire.

La comédie musicale *Wild Oats* sera jouée toute la semaine.

Dimanche, 5 octobre : *A soap bubble.*

Grand Opera House.

Les Américains, aussi friands de spectacles que les anciens romains, sont bien véritablement les inventeurs du minstrélisme. Nous nous rappelons et, cela ne nous rajeunit point hélas!—en avoir vu presque la venue. Cela était naïf au possible ; sans aucun apprêt de mise en scène, vous aviez là comme une bavochure, comme un croquis primitif de la vie du nègre sur les habitations de certains Etats du Sud.

Le dessin n'était pas d'une grande délicatesse, vous vous en doutez bien; il y avait même des traits passablement grossiers, néanmoins déjà cela était fort ressemblant; et cela la même qu'il n'avient pas en l'occasion de voir les types ainsi transportés à la rampe, demeurient aussitôt convaincus que ces types là existaient certainement, tant le naturel perçait au milieu de ces exhibitions primitives.

Depuis, le genre s'est un peu beaucoup modifié; on a peu à peu écarté le réalisme pour la fantaisie; on a voulu avoir aussi, même en cela, un luxe relatif de mise-en-scène, et de degré en degré, on est venu à mettre sur les planches des nègres qui sont, en grande partie, dus à l'imaginative de leurs auteurs.

N'importe, le minstrelisme est resté à la mode ; il n'est pas une scène, grande ou petite, aux Etats Unis, où il ne trouve sa place; et il advient souvent que les recettes réalisées par les minstrels ont le dessus sur celles qu'ont obtenues des talents dans un genre infiniment plus sérieux. Il n'est guère d'impresario qui s'en passe au cours d'une saison théâtrale.

Nous nous souvenons toujours de l'effet produit en plein Paris par la première troupe de minstrels qui le visita; ce fut un succès bruyant, et le plein de sa caisse donna raison au directeur qui en avait eu l'idée.

C'est une compagnie de cette sorte qui paraîtra ce soir au Grand Opera House, et ajoutons qu'elle est en première ligne de celles que l'on a le plus fréquemment citées; nous voulons parler des Cleveland's Minstrels. C'est un personnel énorme et qui permet, par conséquent, les spectacles les plus corsés et les plus variés tout à la fois.

Ce ne sont pas, d'ailleurs, les seuls minstrels qui forment la troupe; des *spécialités* diverses y montrent et on y recommande, entr'autres, des japonais dont on connaît la force comme équilibristes, trapézistes, acrobates, prestidigitateur, contorsionnistes, etc.

La semaine qui s'ouvre ne saurait, promet donc du plaisir au public et des recettes à la direction.

On annonce, pour dimanche prochain, 5 octobre, un spectacle depuis longtemps populaire : M. A. M. Palmer, dans *Jim the Penman*.

MUSIQUE.—Remerciements à M. L. V. Eckert, qui nous fait parvenir les deux compositions suivantes : *Easter Lilies*, suite de valses par C. A. White, et *La old Madrid*, valse aussi, arrangée par Josef Meissler, sur le chant populaire de H. Trotère.

—M. Justin Hart qui s'occupe beaucoup de publications mexicaines, nous fait remettre deux morceaux, de cette école, qui ont leur prix : *El Sueno de las flores—Le Songe des fleurs*, par Juventino Rosas et *Siempre tuyo!—Toujours à toi !* schottisch, de M. Candelario Rivas, dont nous avons déjà parlé ici.

PEINTURE.—M. G. Gay, dont on a pu lire l'annonce dans les colonnes de l'*Abeille*, met en vente quelques toiles—tableaux de chevalet—qu'il vient d'achever et que nous prenons plaisir à recommander. Il est là des paysages intéressants et qu'on peut obtenir à prix extrêmement modérés.

Pourquoi laisser mourir les enfants ou les laisser souffrir lorsqu'ils font les dents, alors qu'une goutte du sirop Delabarre frottée sur les gencives les soulagent comme par magie.

Calino est au mieux avec sa belle-mère : ils sont en train de se dire des choses agréables :

—Avouez, lui dit la bonne femme en minaudant, avouez que vous voudriez bien me voir à quatre pieds sous terre.

—Oh ! belle-maman, si l'on peut dire ! Six me suffraient largement !

Un père passe, avec son fils, devant l'hôtel des Invalides. Deux pensionnaires, installés dans leurs fauteuils roulants, dorment au soleil, la pipe à la bouche.

—Regarde, mon fils, ces deux vieux débris, revenus du feu.

—Oui, ils fument encore.

Un enfant terrible :

—Maman, comment appelle-t-on la maman d'un petit âne ?

—Une bourrique! répond la grande sœur.

—Eh bien ! pourquoi donc tu m'as dit que j'étais un petit âne !

De pauvre diable à médecin :

—Alors, docteur ?

—Alors, mon cher! votre femme est malade, très malade! il lui faut des bifteck et d'bon vin, rendez la sanguine, que diable!

—Ça serait facile, docteur, si je n'étais pas sans gain.

Entre deux vieilles dames :

—Avec l'âge, on est entouré de respects et d'égards, on vous donne les meilleures places et les meilleurs morceaux.

—Oui, par malheur la vieillesse n'a qu'un temps !

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 28 sept. 1890.—Indications : Pour la Louisiane : Beau temps dimanche et lundi, température stationnaire, vents du nord.

Température du 27 septembre 1890.
Thermomètre de E. A. L. Claudon, Opticiens, No 143 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	76	24
Midi	76	24
3 P. M.	76	24
6 P. M.	76	24

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Insertie au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John T. Rames à Mlle Jessie Lawton.
Albert F. Sanches à Mlle Leota Johnson.
Michael Bos à Mlle Wilhelmina Meyer.
Benj. R. Forman, Jr. à Mlle Ella D. Harper.
James R. Westerfield à Mlle Georgie W. Bentley.
Jos. Vallet à Mlle Clara Spriggs.
Arthur L. Rattier à Mlle Adélaïde Guillot.
Julius D. Willis à Mlle Maud Loebrete.
Alexandre H. Cartwright à Mlle Rosalie L. Richters.

Naissances.

Mme Philip J. Monnerjahn, un garçon.
Mme Doey Berger, un garçon.
Mme Louis F. Dugul, jumeaux, garçon et fille.
Mme Louis Talasac, une fille.

Décès.

Kate Miller, 5 jours, paroisse St Bernard, Lieu.
Veuve J. J. Labarthe, 76 ans, coin Villeré et St-Anne.
Cecilia Gueno, 9 ans, 351 rue Dorians.
Jean H. Suby, 10 mois, 5 rue Constance.
Hermann Gerasbach, 30 ans, coin Magazine et Josephine.
Mlle Mary Silbernagel, 23 ans, coin Clouet et Urquhart.
Mme Mary Palassano, 25 ans, 121 rue Magnolia.
George Winter, 45 ans, 626 rue Roger.
Veuve Marie Oterie, 39 ans, 202 rue Bourbon.
Veuve Christine Ebrens, 53 ans, Hôtel Dieu.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

M. Noll et als. à J. Spencer, un terrain borné par les rues Locust, Fréret, Clio et Calliope, $1,200.

Firemen's Building Association à C. W. Waldon, un terrain borné par les rues Keppards, Musique, Bourgogne et Poète, $1,000.

Mutual Building and Homestead Association à M. M. Wootan, trois terrains bornés par les rues Troisième, Lowerline, Pine et Magnolia, $1,800.

H. Roaché à H. H. Ward, cinq terrains bornés par les rues Perrier, Pleyneines, Austerlitz et Constantinople, $2,400.

W. Dahomey à Mme J. Lasserre, un terrain borné par les rues Laharpe, Dorgenois, Colombus et Rocheblave, $1,100.

Héritiers de J. J. Ducas à J. Bordeau, un terrain à l'intersection des Chemins du Bayon et de Gentilly, 1,600.

J. Lachner à E. Coats, deux terrains bornés par les rues Camp, Chestnut, Arabella et Joseph, $1,300.

Mme E. Abrams à Mlle R. G. Hedden, un terrain borné par les rues Canal, Gasquet, Franklin et Liberté, $10,000.

Ventes immobilières. — Liste des ventes faites à la Bourse des Encan-tenrs :

Par Baumgarden & Friedrichs.

Double cottage Nos 95 et 95 1/2 rue Bertrand, $1,110.

Cottage No 42 rue Congrès, $407 50.

Cour Civile de District.—John Henderson Jr contre E. J. Syme pour $2,000.

L'Etat ex rel. Mlle Uranie Dubuclet contre le Maire et la ville pour obtenir l'annulation d'une inscription de taxes.

L'Etat ex rel. Vve M. Macias contre la ville, dans le même but.

Cour Criminelle—W. H. Harbor, port d'armes cachées $5 ou 10 jours.

M. J. Finnegan, larcin, deux ans.

Wm Ferguson, larcin, un an.

Sonie Collins, attaque, $10 ou 10 jours.

Bernard Holme, voies de fait, ordonnance de non lieu.

ELECTIONS.

Hier ont eu lieu dans le Deuxième District Congressionnel les élections des délégués chargés de choisir le représentant de ce district au Congrès.

Voici le résultat de cette élection dans les divers wards.

Premier ward.—Nombre de votes : 219.
Délégués—C. Taylor Gauche, Jugé D. C. Hollander, Wm. H. Deeves, Jno R. Todd, Michael Fanning, D. B. Hagerty, Jno. Driscoll, Wm. Young, Hy. Joachim, Jas. D. Donovan, H. J. McCaffery, Jno. Moran, Thos. Kelly, Dennis Brady, Jas. C. Moise, Geo. A. Franth, Gus. Alexander, Jas. P. Jamison, Nicholas Levins, S. L. Fritchell, Jos. B. Nard et A. J. Demond.

Premier ward.—Ticket républicain.—Alexander Paul, Clarence Smoot, Thos. W. Wickham, H. P. Oliver, Richard Thornton.

Autre faction.—Nelson C. Mitchell, W. S. Wilson, Alex Paul, P. Oliver, Clarence Smoot.

Deuxième Ward.—1ère liste, républicaine, 350 votes.—A. N. Woods, E. C. L. Herwig, C. F. Glandin, Morris Marks, F. B. Earhart, H. H. Blunt, R. W. B. Gonid.

2me liste.—Peter Light Foot, J. M. Leray, Jeff. Lewis, Hy Jacks, Moses Mead, V. A. J. Puthman, Jake Mc Donald.

Deuxième ward — Pas d'opposition. 317 votes.

Délégués—Wm Jno McCall, H. Merrick, Walter C. Murphy, M. Stewart, Alex. J. Coulonge, Geo. Richner, H. Mugent, Ed. Bennett, Robt. Cluckocy, Jas. Killen, Wm. Wilson et Robt. C. Dewey.

Dixième ward.—Liste républicaine.—B. M. Collins, D. D. Withers, Ed Anderson, M. Chicks, Dr A. W. Smith, W. Ellis Jane, John Gorge, Emile Erappgner, Geo. Thompson, J. T. Wacon, D. W. Daniels, E. Comincho, J. A. Snowder, B. Jacobs, Geo. Green, Denis Gair.

Dixième ward—Club démocratique, délégués—Wm Byrnes, Richard Toynau, Philippe Sechan, Chas B. Stafford, P. J. Kennedy, E. A. Carey, D. Bennett, Jno. Curry, M. J. Carrahara, Robt Lynd, Félix Carlin, J. B. Fisher, B. C. Elliott, Wm McCloskey, Wm Barolay, Nick Callan, Louis Hoffman, Louis Dedell, Wm Henderson, J. C. Dave, Wm A. Moore, Ed McCurray, John Schaude, Jas Hickey, R. I. Fletcher, Jno McEvoy et Hugh Brady.

Onzième Ward.—Au cours d'une réunion tenue au marché de la rue Neuvième, sous la présidence de M. Mc Geehan, il a été décidé que le président choisirait les délégués.

Douzième Ward.—Pas d'opposition.—293 votes.—Délégués.—Jos Butt, Jno C. Bash, C. C. Pipen, A. B. Dannay, M. Dutrey, P. Ruckert et A. C. Vann.

Douzième ward — Délégués républicains : Gén. A. S. Badger, J. B. Commagère, Robt. Johnson, Jules Borney, Wm. Anderson, T. J. Murley, John August et Geo. Grady.

Treizième ward — Délégués républicains—John A. Landry, Geo. Washington, Geo. Green et Wm. A. Halston.

Treizième ward.—Pas d'opposition.—236 votes. Délégués: J. C. Denis, J. P. Gallagher, R. H. Downing, M. F. Michel, Jno. Portadorf, W. P. O'Brien, Dan J. Chevalley et Henry W. Frye.

Quatorzième ward.—Les démocrates ont la majorité. Les délégués sont : Jas. Hisso, Ed. Sweeny, David P. Casey et B. E. Forman.

Seizième ward.—Démocrates— Harry Hermeyer, 96; Chas. Maack, 51; Geo. Herrle, 9.

Seizième Ward. — Délégués républicains.—T. L. Jobert, R. H. Hawkins, John Shay, J. W. Casey, E. L. Brown, Eugène Joseph, Alexander Jones et Geo. Forrest ont eu 419 voix chacun.

Dix-septième ward—Délégués démocrates : J. J. Appfel, 74 ; Geo. Windstain, 81 ; J. Hahn, 141; H. Bohlman, 156.

A 6 heures 45, une bagarre s'est élevée dans la salle de vote du 17me ward, coin Plum et Marie. Les agents ont arrêté trois individus nommés V. L. Fortier, Ron Smith et Auguste Pierre.

A la requête des deux partis la boîte contenant les bulletins a été transportée au poste du 9me precinct, où les scellés ont été apposés en présence des deux factions.

Frank Henderson et P. J. Conway, deux nègres, qui avaient pris part à la bagarre, ont été arrêtés à 7 heures.

Tué par un volant.—Hier, à 1 heure 15 P. M., un terrible accident a eu lieu canoignore South Peters et Front dans la scierie de Henry & Brown. La courroie placée sur l'axe du volant s'glissa et celui-ci, tournant à vide, s'vola en éclats

L'un de ceux-ci a tué instantanément un nègre du nom d'Allen Dodd, qui a été projeté à dix pieds de là, la tête fracassée et la main droite à moitié amputée. Il était seul, heureusement, à ce moment dans la chambre des machines où un autre nègre, Chas Welsh, a pénétré quelques secondes après l'accident dont il est, lui aussi, être victime. Les éclats du volant ont endommagé considérablement la bâtisse.

Dodd a été placé sur un wagon et transporté chez lui rue St-Joseph No 102, où le coroner a fait une enquête sur la nature du décès. Nécessaire pé à délivré le certificat de décès.

Retraite de St-Vincent de Paul.—La retraite annuelle de la Société de St-Vincent de Paul commencera demain, lundi, 29 septembre, à l'Eglise des Jésuites. Il sera dit une messe tous les jours, à 7 heures du matin; il y aura sermon et bénédiction tour les soirs, à 7 heures et demie, de lundi à vendredi. Communion générale et renvoie, dimanche 5 octobre, à la messe de 7 heures du matin. Le Rév. P. O'Connor, de la Société de Jésus, dirigera la retraite. Toutes les sociétés catholiques d'hommes, ainsi que les fidèles en général, sont invités à prendre part à la retraite.

M. Eugène Simon.—M. Eugène Simon, un de nos plus habiles et de nos plus populaires photographes, vient d'arriver à la Nile Orléans, de retour de la Convention des photographes qui a été tenue le mois dernier à Washington.

Il y a eu là une merveilleuse exposition d'œuvres photographiques. M. Simon a visité ensuite tous les grands établissements de New York, de Boston et de Cincinnati, pour se rendre compte des derniers perfectionnements de la photographie et s'inspirer des œuvres remarquables qui ont été produites récemment. Il nous revient muni de tous les accessoires et appareils modernes, de plans et arrière-plans pour photographies, etc., etc. Ce qui sortira de ses mains, à partir de ce jour, aura un remarquable cachet artistique, et les prix toujours si modiques auxquels il a toujours travaillé ne seront pas accrus.

Tentative de suicide.—C. A. Peloes, un opérateur de télégraphe de la Nile-Orléans qui était devenu amoureux d'une jeune fille de Mobile, Ala., qui ne montrait pour lui que de l'indifférence, a tenté de se suicider dans un accès de désespoir. Il a avalé le contenu d'une fiole de l'audanum, mais la dose étant trop forte n'a agit comme un émétique sur l'estomac, et le jeune homme a été sauvé.

Lait adultéré.—L'officier sanitaire E. Bohner a porté hier devant le recorder Murphy une accusation de violation de l'ordonnance 6,022, contre des laitiers qui mettaient de l'eau dans leur lait. Voici leurs noms : Hy Heim, A. Torregano, Mme Leible. Il a fait aussi une double accusation contre MM. Beer et Wise, 107 rue Poydras, et Kahn et Levy, 113 même rue, qui gardaient chez eux des matières en putréfaction.

Saisie de journaux.—La première saisie de journaux a été opérée hier au bureau de poste de la Nouvelle-Orléans. Les journaux confisqués sont des feuilles du Texas qui contenaient des annonces de la loterie mexicaine.

Entre Marseillais :

—Figures-vous, mon bon, que s'al tue bonne, qu'elle est d'une distraction sans pareille.

Pour vous en donner une idée, ze l'envoie, ce matin, porter une lettre à la poste. Arrivée devant le bureau, qu'est-ce qu'elle fait ? au lieu de mettre ma lettre dans le trou, elle la pose sur le trottoir et se cotte dans la boîte.

—Té..... mon bon, ça ne m'étonne pas, car, moi, s'ai vu plus fort que ça!

Dimanche dernier, s'en vole une de mes bottes à ressemeler, en faisant dire que s'était pressé. Le savetier, qui était en train de dîner, veut se dépêcher tellement, qu'il cond son bifteck après ma chausure et qu'il mange ma semelle.

Le jeune Toto a cédé galamment sa place en tramway à une demoiselle d'âge mûr, qui le remercie en minaudant :

—C'est très gentil, mon petit ami, d'offrir ainsi ma place aux dames.....

—Oh ! réplique l'enfant: aux vieilles seulement.

Un instituteur primaire fait une leçon d'arithmétique :

—On ne peut additionner ensemble que des choses de même nature. Ainsi on ne peut additionner un mouton et une vache. Cela ne ferait ni deux moutons ni deux vaches.

—Mais, m'sieu, interrompt un gamin, chez nous on additionne un litre de lait et un litre d'eau, et cela fait cependant deux litres de lait.

Le cheveu et le savoir vivre :

—Arrangez mes cheveux, Félicite, pendant que je déjeune.

—Bien, madame. Quelle couleur madame voudrait-elle ?

—Mes cheveux noirs, je vais à un enterrement.

Un gommeux dont le crâne s'est prématurément dépouillé, vient chez un coiffeur du Boulevard pour se faire tailler ce qui lui reste, au goût de demain.

—Dites donc, interroge-t-il, comment va-t-on porter les cheveux cet hiver ?

—Toujours sur la tête, répond étourdiment le coiffeur : mais, se hâte-t-il d'ajouter, c'est devenu bien commun !....

Dans un petit village, un brave homme fait visiter l'église et donne les explications les moins claires :

—Cette cloche, dit-il, ne sonne que pour l'arrivée de Monseigneur l'évêque, ou en cas d'incendie, d'inondations; enfin pour toutes les calamités.

Un de nos bons chauves, rencontrant un de ses amis qu'il n'avait pas vu depuis longtemps, et dont la chevelure est des plus touffues :

—Tu ne donnant, toi, toujours le même ! Tu ne perds pas tes cheveux.

—Plaine-toi donc ! Tu es toujours le même aussi.

—Moi ?

—Dame, tu ne perds pas.... ta calvitie !

Au restaurant.

Après s'être vainement escrimé sur un morceau de viande plus résistant que le marbre, un infortuné client se décide à présenter une humble observation au garçon :

—Pas mangeable votre bifteack.... c'est du cuir vulgaire.

Le garçon, haussant les épaules :

—Pour ce prix-là, vous ne voudries pas du cuir de Russie.

Petites bizarreries de la langue française :

Quand le feu prend, il brûle.... Quand la rivière prend, elle gèle.

Quand on coupe le pain, il diminue... Quand on coupe le vin, il augmente.

C'est quand une pièce a reçu un accueil glacial qu'on dit que c'est un four.

—Accusé, que preniez-vous lorsque les gendarmes vous ont aperçu ?

—La pipte, monsieur le président.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GÖNTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgr. par gallon. (263 milligrammes).

Le chlorure de fer sus cité combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer. Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive :

2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible ;

3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, le maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

" Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Assemblée de socialistes.—M. Naquet.

Paris, 27 septembre—A un meeting de socialistes tenu ici hier après-midi, on a demandé à M. Naquet de résigner son siège à la Chambre des députés. Ce dernier a refusé d'assister au meeting et de donner sa démission.

Cartel envoyé par M. Rochefort à M. Dupuis.

Paris, 27 septembre—Hier M. Rochefort a envoyé un cartel à M. Dupuis, directeur du *Petit Parisien*.

Route française.

Paris, 27 septembre.—Le trois pour cent est coté à 95 francs 27 1/2 centimes.

Les démocrates sociaux allemands.

Berlin, 27 septembre—Les démocrates sociaux allemands ont répondu au manifeste lancé par le parti du travail français, les félicitant d'avoir convoqué leur congrès à Halle, en félicitant à leur tour leurs frères français de la réunion de leur congrès à Lille.

La réponse dit : "Le parti du travail allemand se réjouit que leurs compagnons dans tous les pays portent haut le drapeau de la fraternité internationale de l'humanité et travaillent avec anxiété pour la paix des nations."

Le steamer Aurania.

Londres, 27 septembre—Le steamer *Aurania*, parti de New York pour Liverpool, a passé aujourd'hui Browhead.

Nouvelles berlinoises.—Copyright de la Presse associée.

Berlin, 27 septembre. — Le rapport complet de M. Miquel, ministre des finances en Prusse, sera présenté mardi à l'Empereur.

L'avis qui a été reçu de l'ambassade allemande que M. Ribot, ministre des affaires étrangères en France, a entamé des négociations avec M. Whitelaw Reid, le ministre américain, relativement à un traité de réciprocité entre la France et les Etats-Unis, a sommairement réglé le projet du comte Kalnoky, premier ministre austro-hongrois, pour des représailles combinées contre les Etats-Unis à cause du bill de tarif McKinley.

L'empereur Guillaume n'a jamais entretenu l'idée de représailles.

Les nouvelles reçues de Vienne indiquent que le gouvernement autrichien accepte ainsi le principe de réciprocité, le comte Kalnoky ayant reçu le ministre autrichien à Washington de faire des représentations dans l'affaire relative au commerce de la perle et autres industries autrichiennes affectées par le McKinley bill, dans le but de négocier un traité.

Les rapports financiers de M. Miquel ont aussi entraîné des réformes militaires et le retrait du général Vardy du Vernois du ministère de la guerre ainsi que la démission projetée du comte Von Waldersee, lequel est demandé en des instances à l'empereur Guillaume d'adopter le plan Scharnhorst pour la réorganisation de l'armée.

Après l'approbation définitive de l'empereur des idées de M. Miquel, les démissions de M. Vardy du Vernois et du comte Von Waldersee deviennent inévitables.

La presse semi-officielle garde le silence relativement au remaniement de la triple alliance.

Une communication publiée dans le *Pesther-Lloyd* annonce qu'une entente a été obtenue. Dans l'intervalle, les clauses de celle-ci ne sont pas connues du public.

La communication ajoute que l'alliance a été renouvelée sur des bases plus solides.

Les préparatifs contre les manifestations du 1er octobre équivalent aux éventualités d'une guerre civile.

La police a reçu l'ordre d'agir sur un système de mobilisation, et a été renforcée dans tous les centres populeux, on l'on suppose que la présence des agents de police sera nécessaire.

Les troupes seront tenues prêtes dans leurs casernes.

Le comité des socialistes tourne en ridicule la crainte de voir éclater des troubles, connaissant le caractère pacifique des arrangements conclus. Il n'aura pas de grandes démonstrations publiques.

Les délégués du comité de Berlin attendront l'arrivée aux stations d'un grand nombre de socialistes qui ont été bannis, trente-six ayant exprimé leur intention de revenir. Ils seront conduits à leur arrivée dans une salle de réception où on leur offrira un banquet et des discours seront prononcés. Plusieurs extrémistes seront exclus des délibérations, afin de ne pas donner à la police une seconde prise sur eux.

Ceux qui prendront part à la célébration porteront des médailles qui ont été frappées en commémoration de l'expiration de la loi de répression.

De grands meetings auront lieu ici, à Leipzig, Hanovre et Francfort; mais partout ils seront organisés de façon à prévenir des troubles.

Les journaux du parti du Centre annoncent que ce sera le moment opportun de publier un rapport sur les questions sociales, signé par tous les évêques catholiques en Prusse.

Lord Roseberry et le comte Herbert Bismarck sont arrivés de Friedrichsruhe ici aujourd'hui, où lord Roseberry a séjourné plusieurs jours. Le prince Bismarck a déjà conféré avec le visiteur. Il compte au printemps, si la situation politique le permet.

Dans des lettres écrites à plusieurs membres du *Herrenhauss*, Bismarck déclare qu'il a l'intention d'assister aux débats sur des questions ayant une importance nationale. Le point discutable est celui de savoir si le rang honoraire de Bismarck lui donne droit au Staatsrath.

L'empereur a donné l'ordre de faire un rapport sur la façon de conduire les écoles militaires.

M. Patrick O'Brien.

Dublin, 27 septembre—Les plaidoiries dans l'affaire Patrick O'Brien ont été ajournés jusqu'à lundi.

Le roi de Hollande.

Berlin, 27 septembre—Le roi de Hollande a reçoiuté hier. Son état est tel, qu'il ne peut signer aucun document.

Mesures de précautions prises par l'Espagne.—Crainte de révolution en Portugal.

Madrid, 27 septembre—On rapporte que le gouvernement espagnol a placé un cordon de troupes le long de la frontière du Portugal, craignant une révolution dans ce pays.

NOUVELLES DIVERSES.

Melbourne, 27 septembre—Les *Unions* offrent de consentir à la liberté de contrat, de désavouer le *boycotting* et de soumettre à un arbitrage le différend actuel.

Le tondage des laines dans la Nouvelle Galles du Sud et à Queensland est à peu près terminé.

Un grand nombre de tondeurs de laine de la Nouvelle Zélande sont prêts à revenir à Victoria si les tondeurs dans cette colonie se mettent en grève.

Le prince George.

Québec, 27 septembre.—Le prince George et l'amiral Watson sont partis de Québec.

Un bourgmestre attaqué.

Buda Pesth, 27 septembre—Plusieurs officiers irrités contre le bourgmestre parce que celui-ci a donné l'ordre à des musiques dans un café à Eurlan de jouer la "marche Rahoczy" ont attaqué le bourgmestre à coups de sabre et l'ont grièvement blessé.

Une grande excitation règne dans la ville, et un meeting spécial du conseil a été appelé pour discuter l'affaire.

Croisière de trouble

Buenos Ayres, 27 septembre.—Le Dock No 2 a été ouvert aujourd'hui dans le port Romadero en présence du président et des ministres.

L'excitation continue à La Plata. L'Union Civique demande la démission du gouverneur Costa. On craint des troubles sérieux et les troupes sont sous les armes pendant la nuit.

Mort de l'évêque Faraud.

Winnipeg, Man., 27 septembre—L'évêque Faraud, de Athabasca, est mort hier au palais archiépiscopal à St-Boniface. Il a succombé à une débilité générale, causée par un travail pénible parmi les Indiens du Nord Ouest pendant quarante ans.

L'évêque Faraud est venu directement de France à St-Boniface en 1848 et a été ordonné alors prêtre de l'ordre Oblate.

Après avoir passé deux ans dans la vallée de "Red River," il est parti en mission pour le district Athabasca, qui se trouve dans l'extrême Ouest où il est resté jusqu'à sa mort.

WASHINGTON.

CONGRES.

Chambre.

Washington, D. C., 27 septembre.—Le rapport du comité de conférence sur le tarif a été adopté par 151 voix contre 79, et une résolution a été aussi adoptée pour l'ajournement final du Congrès mardi prochain.

Nominations présidentielles.

Washington, D. C., 27 septembre—Le Président a envoyé aujourd'hui au Sénat les nominations suivantes :

Extra B. Bailey, collecteur de la douane, district de Hartford, Conn.; William Wallace Rollins, collecteur du revenu intérieur, cinquième district, Caroline du Nord; John F. Rector, surveyor de la douane, Port de Cairo, Ills.

Nominations confirmées par le Sénat.

Washington, D. C., 27 septembre.—Les nominations suivantes ont été confirmées par le Sénat :

F. B Grubb, New Jersey, ministre en Espagne; E. H. Conger, Iowa, ministre au Brésil.

Maîtres de Poste :

Alabama, Samuel McMullen.

Texas—Helena Conger, Waco; Goll Heuney, Bastrop; John Snook, Caldwell.

La Commission du World's Fair

Washington, D. C., 27 septembre.—M. Chandler, chairman du select comité du World's Fair, a nommé le comité suivant, conformément à une résolution adoptée par la Chambre :

John W. Chandler, chairman comité exécutif; Robert H. Hitt, de l'Illinois; Nathan Frank, du Missouri; Roswell P. Flower, de New York; Wm. L. Wilson, de Ouest Virginie.

Foire à Birmingham.

Washington, D. C., 27 septembre—Le Capt. M. C. Burke, de Birmingham, Alabama, est arrivé ici pour inviter le Secrétaire Blaine à assister aux cérémonies qui auront lieu pour l'ouverture prochaine de la Foire en cette ville.

M. Blaine est attendu ici demain, alors le capitaine Burke lui présentera l'invitation.

Réclamation de terre.

Washington, D. C., 27 septembre—Hier l'Hon. Andrew Price a obtenu un rapport favorable sur le bill qu'il a présenté pour confirmer une réclamation de terre privée à Mme Zénon Boutté, de la Nouvelle-Ibérie, Lne.

Le navire anglais Gretna.

San Francisco, 27 septembre.—Le navire anglais *Gretna*, parti de Londres pour San Francisco et que l'on croyait perdu depuis plus d'un mois, est arrivé ici hier après-midi.

La Gretna a eu une traversée de 202 jours.

Cote de l'or à Buenos Ayres.

Buenos Ayres, 27 septembre.—L'or était coté ici hier à 147 de prime.

Mort du général Adrem Duryée,

New York, 27 septembre—Le général Adram Duryee est mort ce matin à 9 heures 45 minutes à sa résidence West 126th street d'une attaque de paralysie.

Village détruit par un incendie.

Lludmy, Out., 27 septembre.—Le village de Kingmount a été complètement détruit hier soir par un incendie.

Le feu a éclaté à l'hôtel Dunber, et en quelques heures toute la partie commerciale du village était la proie des flammes.

Deux hôtels et un magasin seulement ont échappé à l'incendie. Toutes les bâtisses étaient en bois.

Accident de chemin de fer.

Portland, Oregon, 27 septembre—Un accident de chemin de fer a été rapporté hier à Wauconma, Idaho. Une collision a eu lieu sur la rive ouest de l'Oregon entre deux trains portant la malle. Plus de 20 personnes ont été tuées, dit on.

Le président Waits.

Baltimore, Md., 27 septembre.—Le président Waits, du Baltimore Base Ball Club, est de retour de l'Ouest. Il dit qu'il y aura une grande révolution dans les cercles du Base Ball cet automne. Le projet est de former une forte Association américaine de huit clubs.

La Banque de Fulton.

Louisville, Ky., 27 septembre.—La banque de Fulton a suspendu aujourd'hui. On ignore le montant de son actif et de son passif.

Bruit démenti.

El Paso, Texas, 27 septembre—Les fonctionnaires de Juarez disent que la nouvelle d'une tentative d'assassinat sur la personne du président Diaz est un canard.

Le maire Canalda dit qu'il n'y a pas eu de célébration à Mexico, le 10, mais le 14 le président Diaz a célébré l'anniversaire de sa naissance, et aucun incident n'est venu interrompre la fête qui a eu lieu le soir.

Rapport hebdomadaire des banques.

New York, 27 septembre—Voici le rapport hebdomadaire des banques :

Réserve augmentation	$19,170 200
Prêts diminution	1,397 500
Espèces augmentation	18,400,100
Legal Tenders, diminution	595,900
Dépôts, augmentation	16,856 000
Circulation, augmentation	106 400
Les banques ont ma